

pour une campagne de 40,000 tonnes représente une économie de \$40,000.

En 1881, une sucrerie de 200 tonnes coûtait près de \$300,000 : c'est le prix qui a été payé pour Berthier. Aujourd'hui une fabrique de 500 à 550 tonnes au Canada coûterait à peine \$350,000, en supposant toutes les machines importées. On peut trouver des entrepreneurs à forfait à ce prix, avec toutes garanties de bonne construction et d'appareils perfectionnés, de quantité de travail, de rendement, de consommation de combustible, etc., etc.

En présence de ces chiffres, il est bien évident que personne ne voudra installer au Canada des sucreries trop faibles ou des appareils démodés. Le Canada, dernier venu dans le monde sucrier, aura au moins la consolation de posséder les usines les plus parfaites, les plus économiques puisqu'elles auront été les dernières construites.

(a) *Coût d'une sucrerie de 500 à 550 tonnes
par 24 heures.*

Il s'agit, bien entendu, d'une usine moderne, munie des derniers perfectionnements, supposée complète, prête à fonctionner, située dans Québec ou dans Ontario, à portée du chemin de fer ou du fleuve.

Le matériel importé, avec les frais d'emballage, d'assurance maritime, de fret par mer et par chemin de fer, les droits de douane, etc, coutera, d'après nos calculs, de \$210,000 à \$220,000.

L'USINE COUTERA \$350,000, SAVOIR :

Machines importées, fret, droit, etc.	\$220 000	
Bâtisses	80,000	
Installation, outillage, etc	50,000	\$350,000
Il faut y ajouter comme fonds de roulement :		50,000

Ce qui donne un total de \$400,000

représentant le capital nécessaire pour une fabrique de 500 à 550 tonnes.